

En plus de la vaste gamme de programmes mis en œuvre pour soutenir l'amélioration de la santé des mères, des nouveau-nés et des enfants, le Canada contribue également à d'importantes recherches en la matière. Par exemple, en 2013-2014, on a lancé le Programme d'innovation pour la santé des mères et des enfants en Afrique, par l'entremise de l'Initiative de recherche en santé mondiale, un partenariat entre le gouvernement du Canada, le MAECD, le CRDI et les Instituts de recherche en santé du Canada. Ce programme témoigne de l'engagement constant du Canada envers l'amélioration de la santé des mères et des enfants et le recul des décès évitables au moyen d'innovations pertinentes, pratiques et abordables pour l'Afrique subsaharienne, où les taux de mortalité maternelle et infantile figurent parmi les plus élevés du monde. Le programme de sept ans (2014-2020), d'une valeur de 36 millions de dollars, soutiendra les équipes de recherche à l'œuvre en Éthiopie, au Ghana, au Mali, au Malawi, au Mozambique, au Nigéria, au Sénégal, au Soudan du Sud et en Tanzanie.

AMÉLIORER L'ACCÈS À UNE ÉDUCATION DE BASE DE QUALITÉ



L'amélioration de l'accès à une éducation de base de qualité constitue une autre grande priorité du Canada en vue d'assurer l'avenir des enfants et des jeunes. Ces dix dernières années, des progrès ont été réalisés à l'échelle mondiale relativement à l'inscription à l'école primaire et à l'égalité entre les sexes dans l'éducation. Cependant, dans plusieurs régions du monde, l'éducation de base n'est même pas une option. En effet, 57 millions d'enfants, dont 53 % de filles, n'ont pas accès à l'école ou à d'autres possibilités d'apprentissage qui pourraient leur donner l'espoir d'un avenir meilleur.

Le Canada continue à soutenir la promotion d'une éducation de base universelle, ce qui correspond à ses engagements au titre des objectifs du programme d'Éducation pour tous et des Objectifs du Millénaire pour le développement n° 2 (assurer l'éducation primaire pour tous) et n° 3 (promouvoir l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes). Le gouvernement du Canada s'emploie à améliorer la qualité de l'éducation et de l'apprentissage, notamment en se concentrant sur la formation aux enseignants, la pertinence des programmes d'études et du matériel didactique destiné aux enseignants et aux élèves, et en portant une attention particulière à l'égalité entre les sexes. Les activités en la matière ont pour but d'améliorer l'accès aux possibilités d'apprentissage

significatives pour les jeunes hommes et les jeunes femmes, tant à l'école qu'à l'extérieur du cadre scolaire.

Par exemple, au Kenya, le Canada collabore avec l'UNICEF et le gouvernement national pour faire en sorte qu'un plus grand nombre d'enfants du nord du pays, surtout de filles, reçoivent une éducation de base de qualité dans un environnement sécuritaire et stimulant. Il s'agit donc aussi d'améliorer la qualité de l'enseignement et de la direction scolaire, de promouvoir la participation des filles et des garçons à la prise de décisions et de s'assurer que l'école demeure un environnement inclusif et non violent. Ce projet a conduit à la formation de 8 000 enseignants sur les pratiques exemplaires à observer dans un milieu scolaire adapté aux enfants. De plus, 120 facilitateurs pour un milieu scolaire adapté aux enfants ont été formés afin d'encadrer du personnel dans 200 écoles.

En Éthiopie, le MAECD soutient le Christian Children's Fund of Canada afin d'augmenter le niveau d'éducation des filles et des garçons de trois districts, en améliorant l'accès à une éducation à la petite enfance et à une éducation primaire de qualité. À la suite du projet, le taux d'inscription dans les centres de la petite enfance est passé de 8,5 % en 2012 à 29 % en 2013, et le nombre de filles et de garçons en première année du primaire est passé de 7,7 % en 2012 à 19,4 % en 2013. De plus, 53 facilitateurs ont été formés en soins et en éducation à la petite enfance, et 8 800 parents, chefs de village et enseignants ont été mobilisés lors de conversations communautaires sur la promotion de l'accès à une éducation de qualité.

De plus, le Canada joue un rôle de premier plan dans la promotion de l'éducation à l'échelle mondiale par l'entremise de solides partenariats, notamment grâce à son soutien institutionnel auprès du Partenariat mondial pour l'éducation (PME). Le PME est le seul partenariat multilatéral entièrement dédié à ce que tous les enfants profitent d'une éducation de qualité. À ce titre, les résultats publiés récemment montrent bien son efficacité. Par exemple, depuis 2003, les partenaires du PME ont permis à près de 22 millions d'enfants de fréquenter l'école pour la première fois, dont 10 millions de filles. Le PME a non seulement pour but d'assurer l'accès à l'éducation, mais aussi de faire en sorte que les écoliers terminent leurs études et acquièrent des connaissances. Le taux d'achèvement de l'école primaire dans les pays visés par le PME est passé de 61 % en 2002 à 75 % en 2011. Par ailleurs, dans ces mêmes pays, le taux d'alphabétisation des jeunes âgés de 15 à 24 ans est passé de 77 % en 2000-2003 à 81 % en 2007-2010; c'est dans les pays touchés par un conflit que le taux a augmenté le plus rapidement, passant de 56 % à 69 %.

En 2013, grâce à son soutien institutionnel à long terme à l'UNICEF, le Canada a aussi contribué à faire augmenter le nombre d'inscriptions dans les écoles des pays confrontés à une situation humanitaire, soit plus de 550 000 enfants en Égypte, en Iraq, en Jordanie, au Liban, en Syrie et en Turquie; 124 000 enfants aux Philippines et 113 000 enfants au Mali.